

Le cadeau de Vollard

OPÉRA. C'est la surprise des chefs, Emmanuel Genvrin et Jean-Luc Trulès, en ce mois de toutes les captations. Ils continuent à jouer, au nom de Vollard, les enchanteurs de la Réunion pour des spectateurs privés de leur passion du spectacle vivant, en ouvrant sur YouTube une chaîne libre d'accès sur l'opéra d'outre-mer. "Fridom", "Chin", "Maraina" nous tendent les bras ! Entretien.



L'équipe de "Maraina".

Genèse de l'opéra, version Vollard ? Emmanuel Genvrin : "La question s'est posée au début des années 2000 quand nous cherchions un avenir à la compagnie Vollard. Lors de notre dernière pièce, *Quartier français*, il y avait un chœur dans lequel se détachait la voix lyrique de Natalia Cadet. On s'est interrogés avec Jean-Luc Trulès : et pourquoi ne pas tout chanter ainsi ? C'est ce qu'on appelle l'opéra et, plus tard, le spectacle est devenu Chin. Ce n'était pas nouveau pour Vollard car j'avais mis en scène l'Orfeo de Monteverdi pour le CRAC et la chorale Cantare en 1982, en plein air au parking Rontaunay, avec Agnès Bellon, John Elwes, et l'orchestre des Sagueboutiers de Toulouse.

Les opéras ont donc figuré la partie visible de la cie ces dernières années. Quel impact dans le paysage régional voire national et international ? Contrairement aux idées reçues, le public réunionnais est friand d'art lyrique et, à chaque fois que nous nous sommes produits, il a répondu présent. Notre meilleur score a été une représentation de *Maraina* en plein air devant deux mille spectateurs au front de mer de Saint-Paul, en 2011. Auparavant, nous avions rempli trois fois Champ-Fleuri. En métropole, nous avons joué et enregistré au Théâtre de Vitry-sur-Seine et au théâtre parisien Silvia Monfort. Les critiques qui comptent – Forum Opéra, Opéra magazine, Le Monde, etc. – ont alors dit du bien de nous. Pour l'anecdote – il s'agissait de *Chin* à Vitry – nous avons été contactés par l'opéra de Washington qui demandait le dvd, suite à un article de Laurent Bury

nous disant meilleurs que *Il Postino* avec Placido Domingo, notre concurrent du Châtelet !

L'opéra le plus abouti à vos yeux ? *Fridom* ! Incontestablement. Avec Jean-Luc nous avons mis le paquet et pris notre temps car nous voulions clore notre cycle de trois opéras d'outre-mer en beauté. Un opéra sur le thème de la liberté avec des interprètes exceptionnels comme la soprano Magali Léger ou la basse Jean-Loup Pagesy. Le montage a été réalisé à Caen, le mixage en multicanal à Clermont Ferrand et le mastering à Paris. Nous sommes très heureux du résultat.

Ouvrir aujourd'hui une collection dédiée sur Youtube, c'est une nécessité pour continuer d'exister ?

Les représentations d'opéras en live sont rares et chères et, soit dit en passant, *Fridom* n'a pas été joué à Champ-Fleuri. Nous avons fait le pari des captations numériques qui donnent une nouvelle vie aux œuvres. *Maraina*, *Chin* et *Fridom* sont passés à la télé à une heure de grande écoute, après quoi nous les réunissons dans une chaîne YouTube qui leur est dédiée. En solidarité Covid, nous les offrons gratuitement au public, y compris international puisque nos opéras sont sous-titrés en français, anglais, et même en chinois pour *Chin*.

Et quid de votre source théâtrale qui a désaltéré, ici et ailleurs, le spectateur, avec profit, pendant des décennies ?

J'avais déclaré une fois que je préférerais être un jeunot de l'opéra qu'un vieux du théâtre. Vollard aura duré quarante ans, tout de même ! Le théâtre d'aujourd'hui



Trulès, Genvrin et cie dans l'opéra de leur vie.

se joue avec de petites distributions, des scénographies minimales et des textes qui font la part belle à l'introspection. Moi, je reste attaché au spectacle populaire et l'opéra m'a permis de surmonter la crise.

Devenu écrivain, avec succès là aussi, que reste-t-il au cœur du comédien Genvrin, de la nostalgie de la scène ?

J'ai eu plusieurs vies artistiques, le rock et la poésie d'abord, puis le théâtre, l'opéra et aujourd'hui l'écriture. J'ai été un amoureux fou de la scène. J'y retournerais volontiers mais un directeur de théâtre passe son temps à chercher un argent qu'on ne lui accorde jamais et, comme simple comédien ou instrumentiste, je suis émotif et relégué aux rôles secondaires. Disons que je suis meilleur dans l'écriture et la direction d'acteurs.

Un prochain bouquin pour raconter Vollard ?

J'ai utilisé le confinement pour éditer, en numérique pour l'instant, un *Théâtre Complet* assorti de partitions, commentaires et extraits de presse. On y trouve beaucoup de choses. J'avais décidé également de raconter Vollard sous forme de nouvelles semi-fictionnelles dans la revue Kanyar. Une seule a vu le jour, *Gran Marché*, qui narre, dans le numéro 5, notre expulsion en 1987 de Saint-Denis, suivie de l'affaire *Je vous Salue Marie* et l'affrontement avec la censure. Ce serait bien de m'y remettre...

Trulès, Rivière, Rachel et vous... Vous êtes toujours là, quelque part, pour nourrir une part d'art à La Réunion. Que sont devenus les autres comédiens ? Avez-vous gardé des liens ?

Les anciens de Vollard – plus de 500 personnes – forment une famille, à laquelle on peut adjoindre notre public car il nous regrette et nous en parle souvent. Notre dernier rassemblement a eu lieu juste avant la pandémie, à l'occasion de la sortie du documentaire d'Anne Bonneau *Vollard nout téat*. On se fréquente les uns les autres, y compris entre nouvelles générations.

Que vous inspire la vie imposée aujourd'hui par la pandémie ? Un nouvel opéra ?

Les crises courent plus vite que les stylos. La précédente m'a inspiré une nouvelle, *Nibiru*, sur les Gilets Jaunes et les soucoupes volantes à La Réunion, dans le Kanyar n°8 qui vient de sortir. Comme nous ne sommes pas encore guéris du Covid 19, il est préférable d'attendre. Quant aux opéras, ils nécessitent des sujets universels, intemporels et mythiques et donc évitent l'actualité. À propos, j'avais commencé *Madona*, une pièce sur le retour des poilus réunionnais et la grippe espagnole en 1919 mais les as de la BD, Appollo et Téhem ont été plus rapides que moi... Ah ah ah !"

PROPOS RECUEILLIS PAR
MARINE DUSIGNE

Nouvelle chaîne YouTube "Opera Vollard", libre d'accès, consacrée à l'opéra d'outre-mer <https://www.youtube.com/channel/UCCMU4yYSC9vzIJV33sCkPmQ>

Informations complémentaires disponibles sur le site www.vollard.com

AU MENU ?

Fridom (2020), de Trulès et Genvrin, opéra sur le destin d'une radio libre, avec Magali Léger, Jean-Loup Pagesy, Jean-François Novelli, Pierre-Yves Binard, un chœur réunionnais-malgache, le philharmonique d'Hangzhou (Chine).

Chin (2011), de Trulès et Genvrin, opéra sur un conflit sucrier en 1955, avec Anne-Marguerite Werster, Holy Rafindrazaka, Aurore Ugolin, Heng Shi, Jean-Philippe Courtis, Josselin Michalon, Karim Bouzra, un chœur réunionnais-malgache, l'Orchestre de l'opéra de Massy (France).

Maraina (2009), de Trulès et Genvrin, opéra sur l'aventure des premiers Réunionnais, avec Aurore Ugolin, Landy Andriamboavonjy, Steeve Mai, Karim Bouzra, Josselin Michalon, Gilles Safaru, un petit chœur malgache, un grand chœur francilien, l'Orchestre de l'opéra de Massy (France). Les œuvres sont sous-titrées en français, anglais et chinois (pour "Chin") suivies d'interviews, d'images de tournées et de répétitions.



"Les Réunionnais aiment l'art lyrique !", d'Emmanuel Genvrin.